

—Donne-moi tes armes, ou meurs. Le porteur des dépêches obéit.

—Maintenant relève-toi, et va-t-en ; je garde ton cheval et ta valise.

L'homme tremblant se leva et reprit, sans regarder derrière lui, la route qu'il venait de parcourir.

Déjà tout était prêt pour l'exécution du fidèle et loyal O'Gorman, lorsqu'on apprit que les dépêches avaient été enlevées de nouveau.

C'était encore pour le prisonnier quatorze jours de prolongation de vie. Il tomba dans les bras de sa fille et lui dit en pleurant :

—La main de Dieu se révèle ici.

—Oui, répondit Jane, je vous l'ai dit : mon père ne mourra pas.

Le quatorzième jour n'était pas encore arrivé lorsque les portes de la prison s'ouvrirent, et le vieux comte Georges O'Gorman se précipita pour embrasser son fils. Il avait renouvelé ses instances auprès du ministre favori de Guillaume, et l'usurpateur s'était enfin laissé fléchir.

Déjà le prisonnier était rentré dans ses foyers, déjà toute la population du clan était accourue au devant du seigneur de Fenny-Moor ; déjà il était entouré de toute sa famille sous le toit paternel. Mais Jane, qui pendant la captivité de son père l'avait à peine quitté, était encore absente.

Où est-elle ? se demandait-on dans le grand salon tout rempli de parents et d'amis, où est-elle ? elle manque à notre joie ; lorsqu'un étranger sollicita la faveur de voir Sir William Patrick de Fenny-Moor.

Sir William le fit entrer, et le voleur des dépêches parut ; il avait le costume que nous avons décrit, le manteau grossier et la jaquette de laine grise. En entrant, il mit la main à son chapeau à larges bords, mais il ne se découvrit pas.

—Quand vous aurez parcouru ces papiers, dit-il au vieux châtelain délivré, jetez-les au feu.

Sir William Patrick les regarda, tressaillit, devint pâle : c'étaient les deux arrêts de mort.

—Mon sauveur ! s'écria-t-il, comment vous récompenser, vous à qui je dois la vie ? Mon père, mes enfants, remerciez-le avec moi !

Le vieux comte saisit la main de l'étranger ; les enfants embrasèrent ses genoux ; lui, il mit la main sur ses yeux et fondit en larmes.

—Votre nom ! votre nom ! au nom du Ciel, qui êtes-vous ?

L'étranger ôta son chapeau, et les longues tresses de la belle chevelure de Jane tombèrent sur son manteau de bure.

—Grand Dieu ! s'écria l'heureux père, c'est ma fille, ma Jane qui est mon sauveur. Ah ! que la vie va me paraître douce !

En disant ces mots il pressait sur son cœur celle à qui il avait donné le jour, celle qui l'avait sauvé de la mort.

Voilà une de ces félicités que Dieu n'accorde pas deux fois.